

Vase « Gros scarabées » François Décorchemont



>1.

Témoin des nouvelles recherches techniques et ornementales de l'artiste, ce vase aux « Gros scarabées » [Figure 1] est acquis par l'Etat au Salon d'Automne de 1913, puis déposé au musée des Beaux-Arts de Dijon en décembre 1915. Dans le cadre de la préparation des nouvelles salles Art Nouveau qui ouvriront en 2005, cet objet est confié au musée des Arts décoratifs de Paris et présenté pour la première fois à Paris depuis 90 ans.

De son enfance passée dans la vallée du Rouloir (Eure), François Décorchemont a développé une connaissance sensible de la nature. Ses notes et carnets font état d'études et de photographies faites d'après nature, quelques récits d'époque évoquant le cadre de son atelier mentionnent la présence de moulages de plantes ornementales et de collections d'insectes rares. « L'atelier de François Décorchemont à la campagne, celui où il modèle et où il cuit ses oeuvres, évoque bien l'intimité de l'artiste, grand travailleur et fervent de son art avec, pendus au mur,

ses moulages de plantes ornementales, ses collections d'insectes rares (...) » (*L'Art Décoratif*, 1907). Parce qu'il lui fournit un répertoire de formes adaptées à ses recherches de volumes et de matière, le motif de l'insecte, et plus spécifiquement du scarabée devient dès 1912 un thème dominant de son œuvre. Traité grandeur nature, avec une grande précision de détails, il témoigne d'une connaissance précise du modèle que renforce l'extrême précision de ses moulages à cire perdue. [Figure 2] Les insectes auxquels se réfère l'artiste entre 1912 et 1919 sont tous immédiatement reconnaissables. Les scarabées sacrés se distinguent des scarabées élatères, les buprestes des charançons et des longicornes aux longues antennes mobiles et aux élytres allongées. Le scarabée qui semble lui avoir servi de modèle dans cette œuvre est un Goliath de la famille des cétonides, originaire d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Indonésie.

Bien que se référant directement aux modèles naturels, les recherches de François Décorchemont ne relèvent pas cependant du moulage sur nature tel que Bernard Palissy a pu le pratiquer.



2< Modèles en plâtre
En bas au centre modèle 48 « Gros scarabées » 1913
Photographie, archives François Décorchemont, centre du verre,
musée des Arts décoratifs, Paris



3< Planche extraite de l'article de Joseph Gauthier ,
« les insectes et leur interprétation décorative »,
l'Art décoratif, 1912.

Il suffirait pour s'en convaincre de comparer les modèles originaux, ceux diffusés dans la presse spécialisée contemporaine afin d'initier les artistes aux interprétations de la faune et de la flore, et enfin ceux de l'artiste. Publiée en août 1912, à peine plus d'un an avant la création du modèle aux « Gros scarabées », la planche III consacrée au « Goliath Drury » illustrant l'article de Joseph Gauthier sur « les insectes et leur interprétation décorative » peut être considérée comme une source. [Figures 3 et 4]. En décorateur et en technicien soucieux d'exploiter les qualités sculpturales de sa matière, François Décorchemont réinterprète et simplifie les formes complexes que lui propose la nature, invente et harmonise de nouvelles polychromies sans pour autant perdre l'authenticité de ses références naturalistes. D'épaisses et lourdes pattes repliées animent les corps de ses scarabées géants, quelques incisions alternativement profondes ou légères accentuent les articulations naturelles de leur carapaces, ou restituent par un jeu graphique des zones qui dans la nature correspondent à des nuances de couleurs. Un brun sombre, dense et opaque, puisamment poli se détachant sur un fond mat, translucide, veiné d'un camaïeu de vert et de jaune-orangé accentue la robustesse des volumes et renforce l'effet de simplification. Souligné par un bandeau de fleurs stylisées, le positionnement des scarabées s'adapte aux volumes carénés de son vase. Traitée en très haut relief, leur lourde carapace accompagne les articulations de la forme et en renforce la structure grâce à la répétition rythmée des motifs.

la vitrine

du mois

mars 2004

renseignements pratiques

Union centrale des arts décoratifs

musée des Arts décoratifs
musée de la Mode et du Textile
musée de la Publicité

107, rue de Rivoli - 75001 Paris

ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h

le samedi et le dimanche de 10h à 18h

fermés le lundi

métro : Palais-Royal, Tuileries ou Pyramides

bus : 21 - 27 - 39 - 48 - 68 - 69 - 72 - 81 - 95

tél. : 01 44 55 57 50

musée Nissim de Camondo

63, rue de Monceau - 75008 Paris

ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h

fermé le lundi et le mardi

métro : Villiers, Monceau

bus : 30 - 94 - 84

tél. : 01 53 89 06 50

artdéco culture

organise des visites pour groupes ou individuels

inscription par téléphone : 01 44 55 59 26

artdécojeunes

propose des visites-ateliers et visites guidées pour
les jeunes de 4 à 18 ans

inscription par téléphone : 01 44 55 59 25

boutique du musée des arts décoratifs

105-107, rue de Rivoli - 75001 Paris

tél. : 01 42 61 04 02

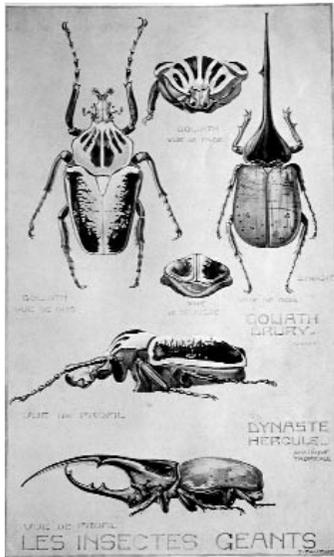
ouverte tous les jours de 10h à 19h

espace-livres

105, rue de Rivoli - 75001 Paris

tél. : 01 42 96 00 86

ouvert de 10h à 19h, sauf le lundi



4 < Planche extraite de
l'article de Joseph Gauthier,
« Les insectes et leur inter-
prétation décorative »,
L'Art décoratif, 1912.

Le musée des Arts décoratifs conserve 27 pièces de François Décorchemont, issues d'achats débutés en 1905, de dons et legs dont l'important legs Barthou de 1934. Enrichi par l'exceptionnel fonds d'archives acquis auprès de la famille en 1986, la qualité de cet ensemble est unique dans les collections publiques françaises.

Véronique Ayroles

Assistante de conservation.

Centre du Verre.

Le Goliathus goliathus exposé, originaire du Cameroun, nous a été aimablement prêté par :

la maison DEYROLLE, 46 rue du Bac, 75007, Paris

Pour en savoir plus :

Bénédictus Edouard, Escholier Raymond, « La pâte de verre : Georges Despret et François Décorchemont », *L'Art Décoratif*, 1907, p. 211-216

Gauthier Joseph, « Les insectes et leur interprétation décorative », *L'Art Décoratif*, août 1912, pp. 101-116.

Duret-Robert François, « Encyclopédie Verre : Décorchemont », *Connaissance des Arts*, juin 1973, np.

Ayroles Véronique, « Une œuvre charnière dans l'évolution technique et esthétique du verrier François Décorchemont », *Revue du Louvre*, n° 3-2000, pp. 70-75.

dépliant gratuit, ne peut être vendu

Vase « Gros scarabées », 1913

François Décorchemont (1880-1971)

Pâte de verre moulée à cire perdue

H. 15 L. 17 Prof. 17 cm

Ce vase est le premier des sept exemplaires du modèle 48 exécutés entre 1913 et 1920.

Dépôt du Fonds National d'Art Contemporain, Inv. FNAC 4782



musée
union centrale des arts décoratifs
des arts décoratifs